

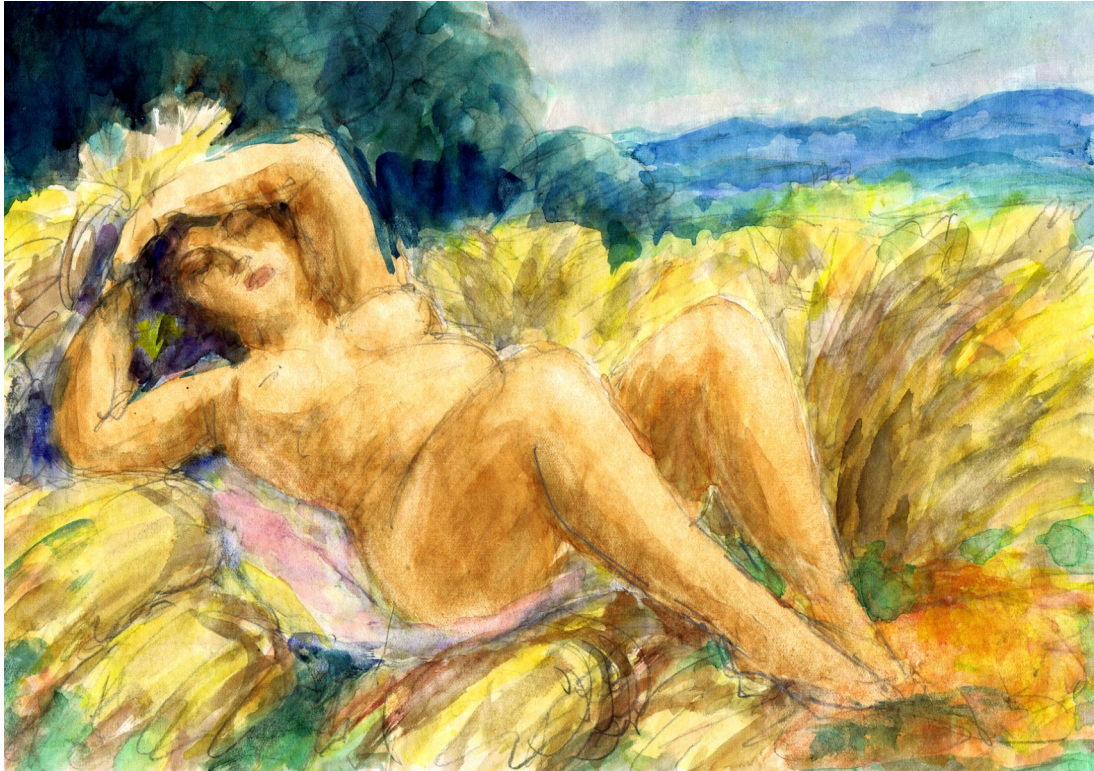
Le plein épanouissement pour Robert Besse-Rousson

Cette fois-ci pour des nus en format moyen où il trouva son plus parfait équilibre de peintre, avec pour preuve le grand nombre de peintures de ce type, presque toutes faites à l'aquarelle sur papier léger. Quelques rares exceptions font état d'un papier légèrement gaufré qui lui sied à merveille pour ce type de peinture. Deux ou trois huiles apportent des teintes chairs encore plus réalistes et constituent sans doute le sommet de l'œuvre. Un vrai régal.

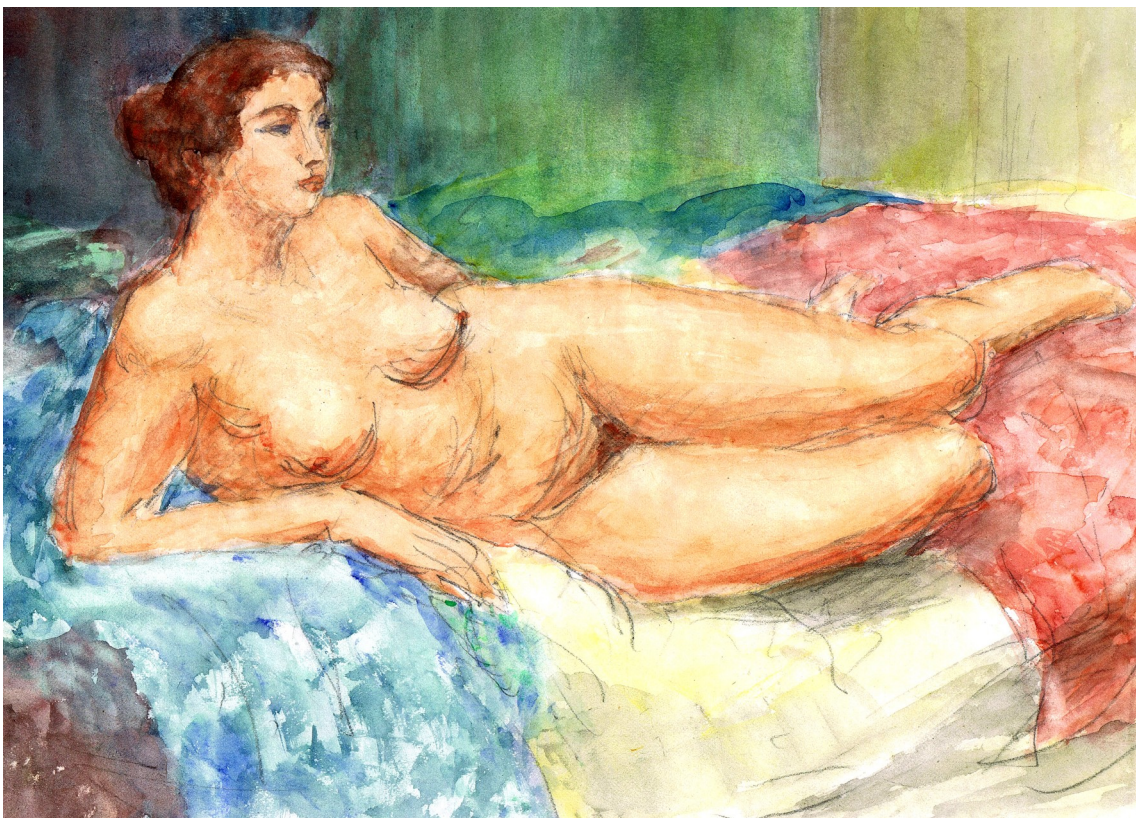
Comme quoi, on peut le redire encore une fois, rien n'est plus beau en la totalité de la création qu'un corps de femme aux proportions parfaite. Un miracle. Une apothéose !



Les moissons, aquarelle sur papier ordinaire.



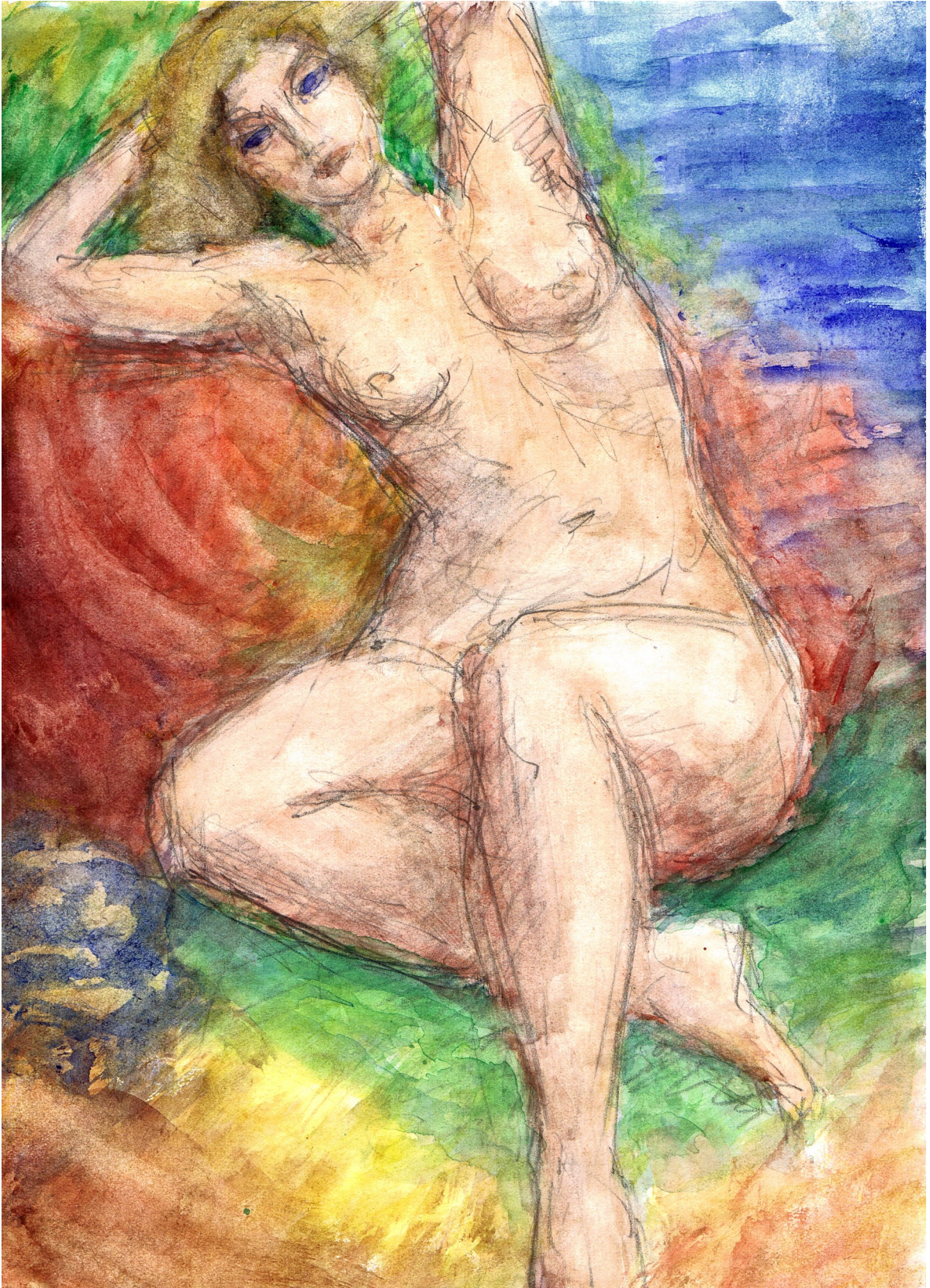
Les moissons 2, aquarelle sur papier ordinaire.



La patriote, aquarelle sur papier ordinaire.



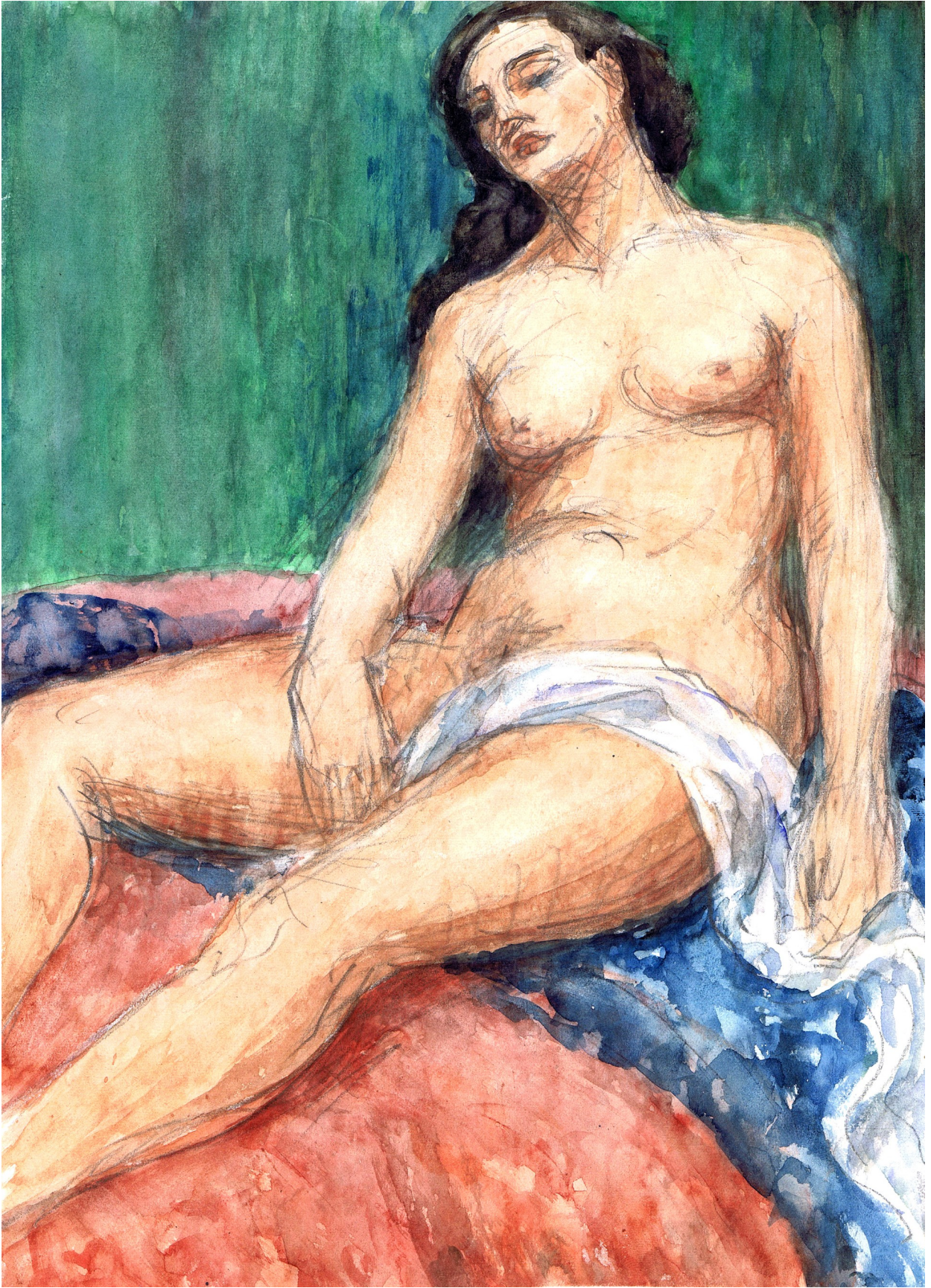
La patriote 2, aquarelle sur papier ordinaire.



L'effrontée timide, aquarelle sur papier ordinaire.



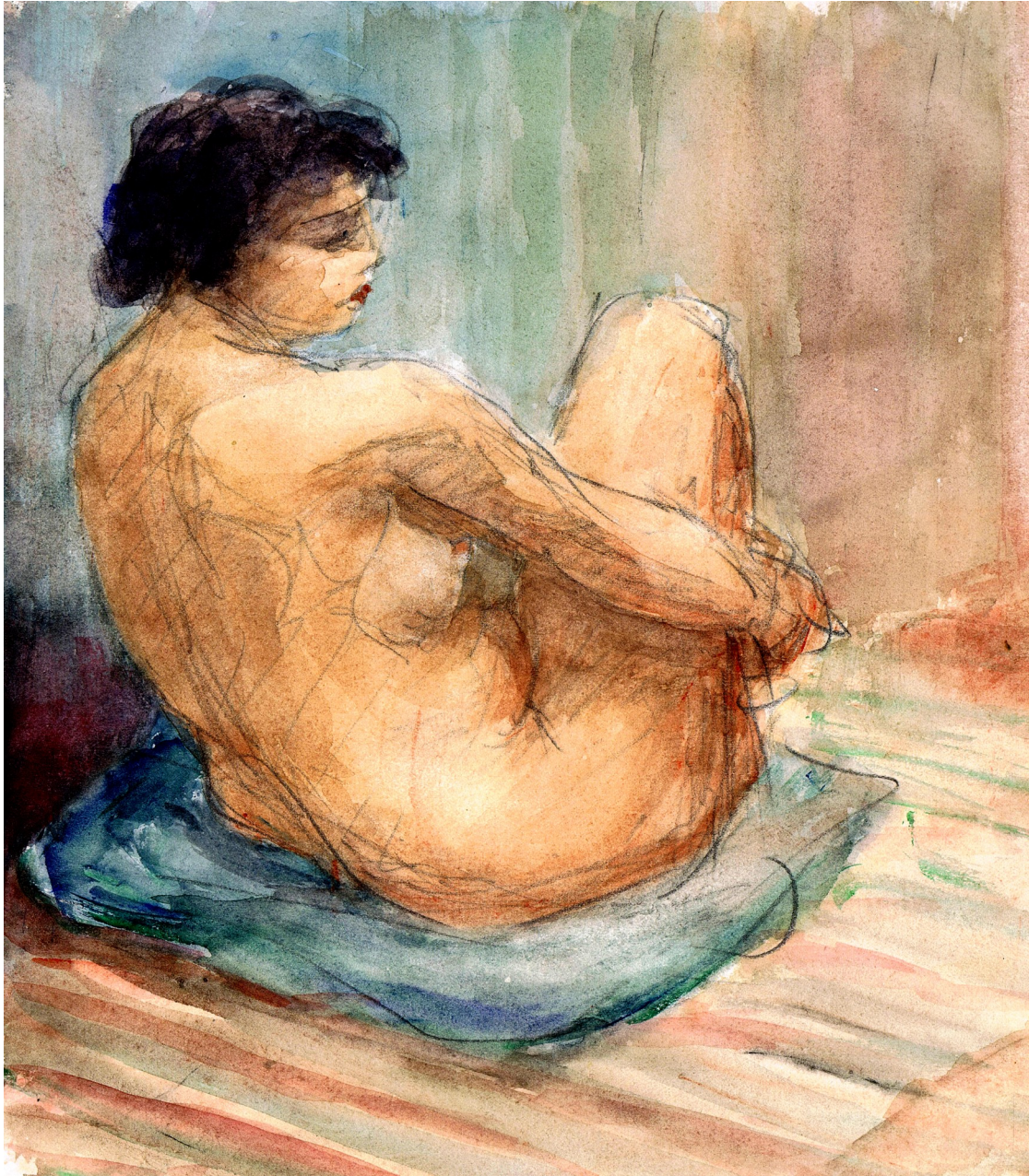
Des deux grâces, aquarelle sur papier ordinaire.



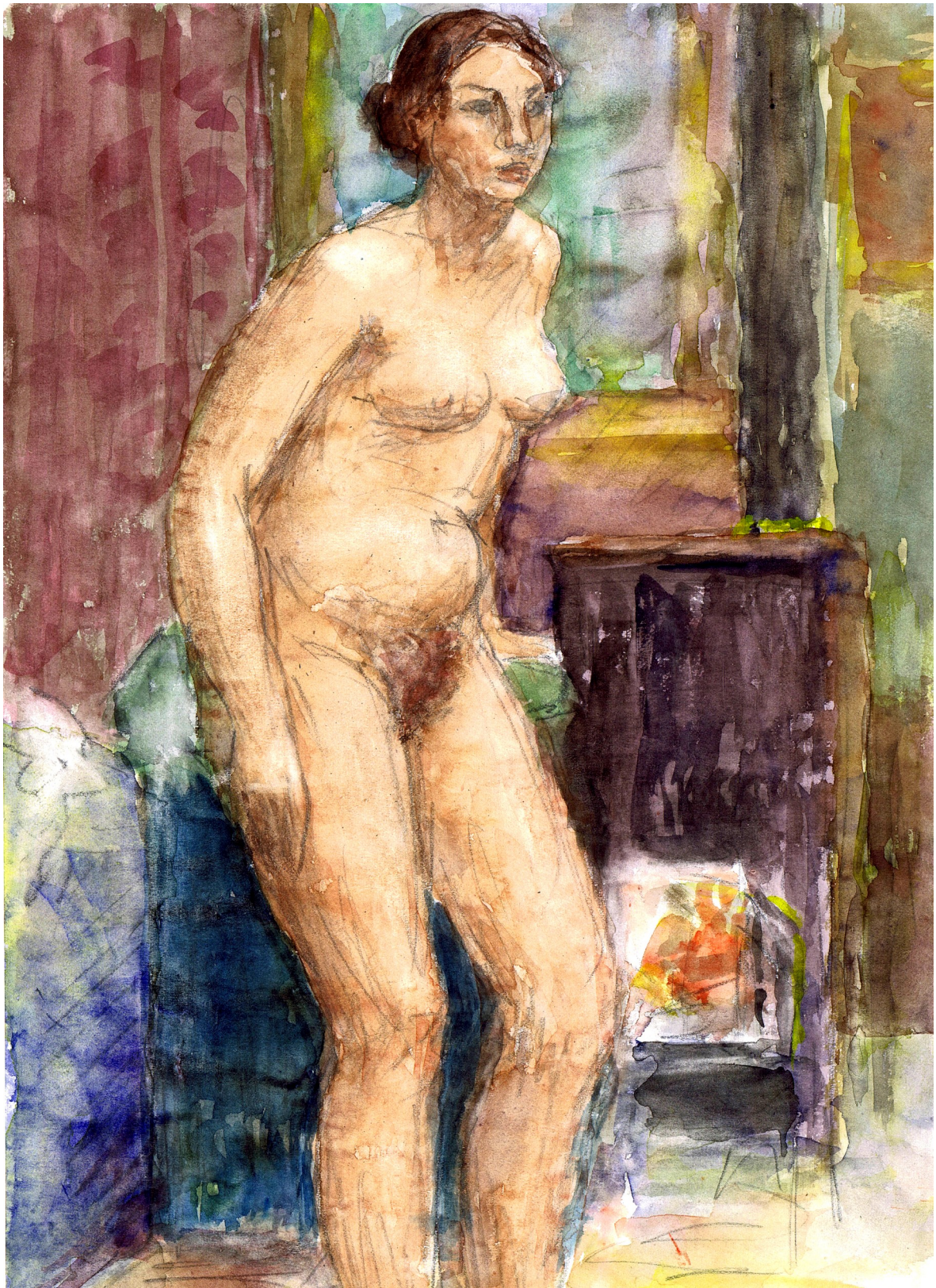
L'abandon, aquarelle sur papier ordinaire.



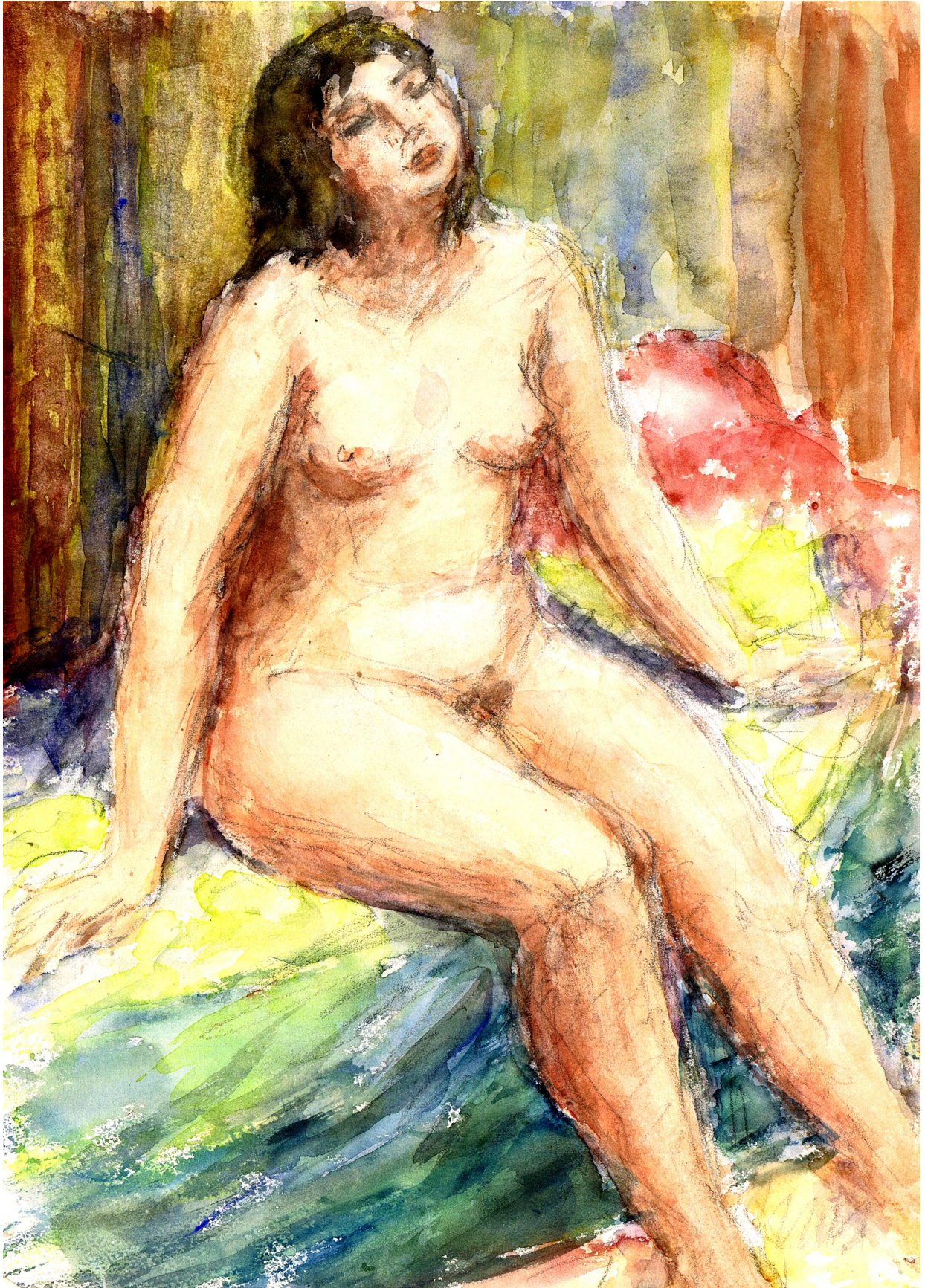
La désespérée, aquarelle sur papier ordinaire.



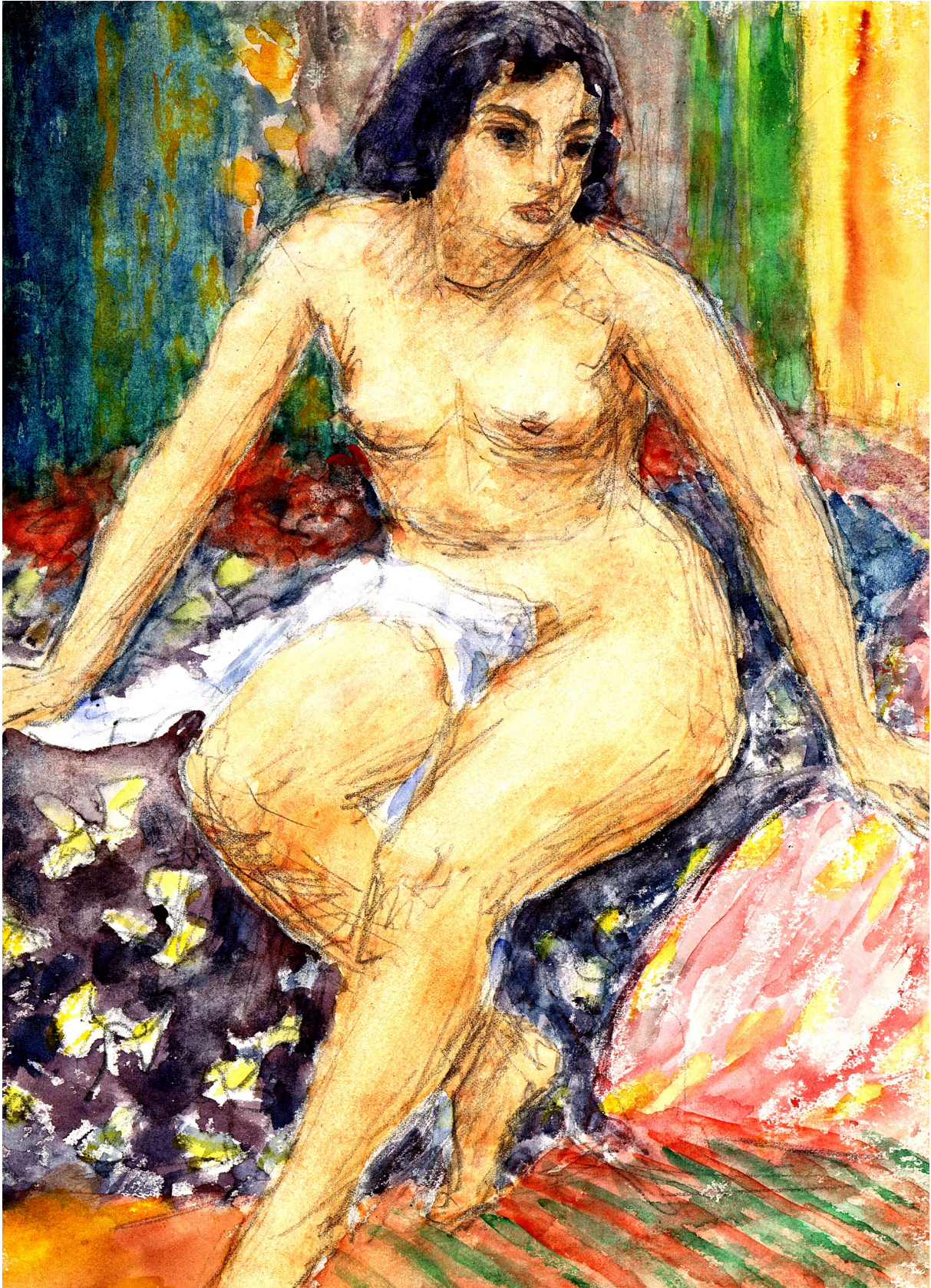
Le coussin, aquarelle sur papier ordinaire.



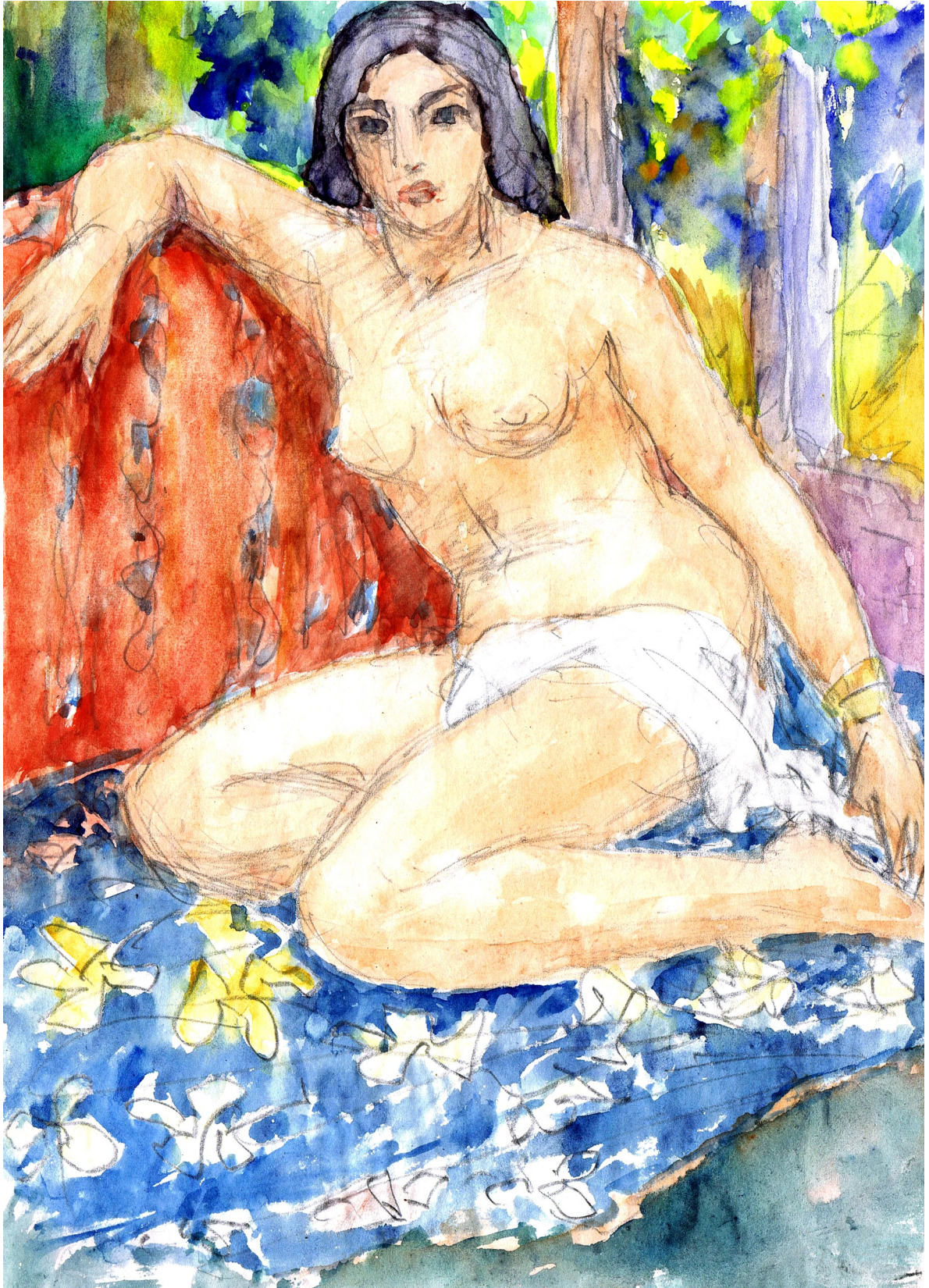
La femme au fourneau, aquarelle sur papier ordinaire.



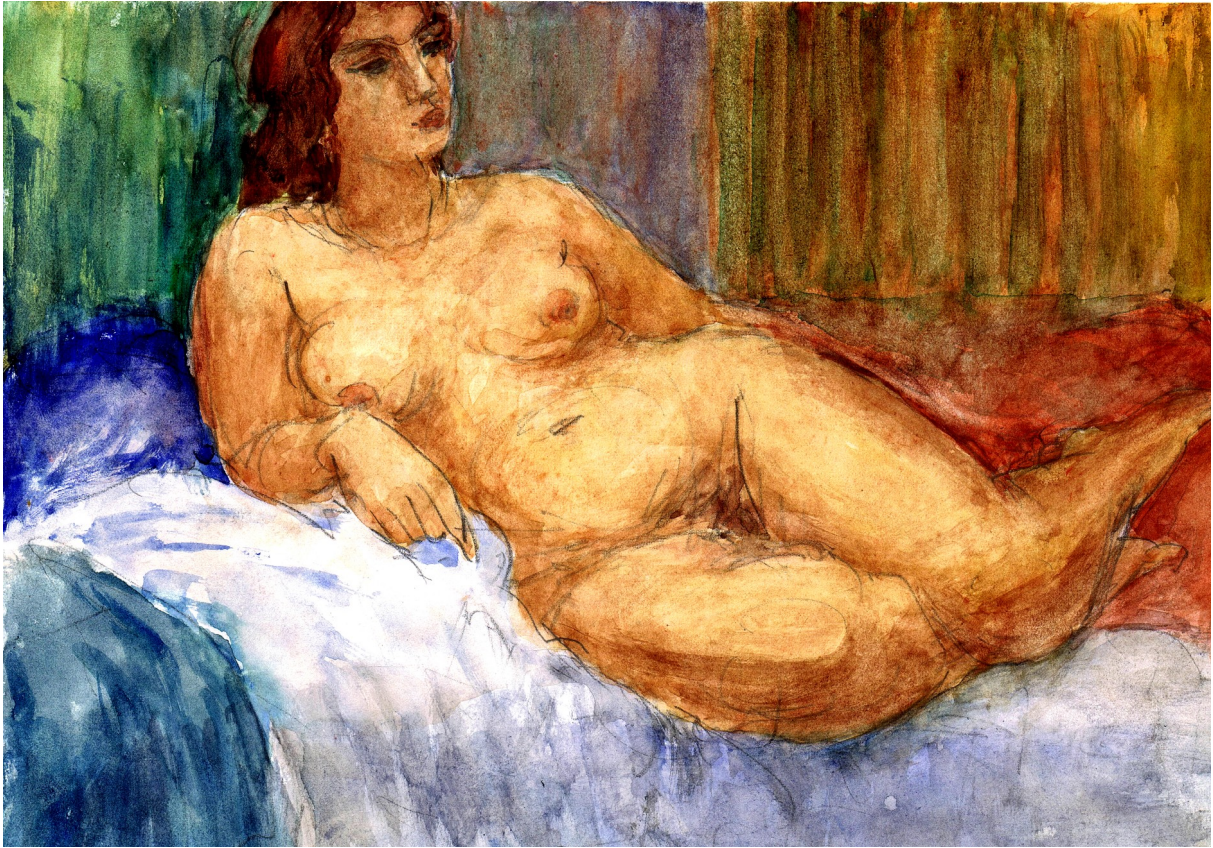
La belle innocente, aquarelle sur papier ordinaire



Jolie fleur de Java, aquarelle sur papier ordinaire.



Fleur de Tahiti, aquarelle sur papier ordinaire.



C'est si merveilleux d'être nue, aquarelle sur papier ordinaire.



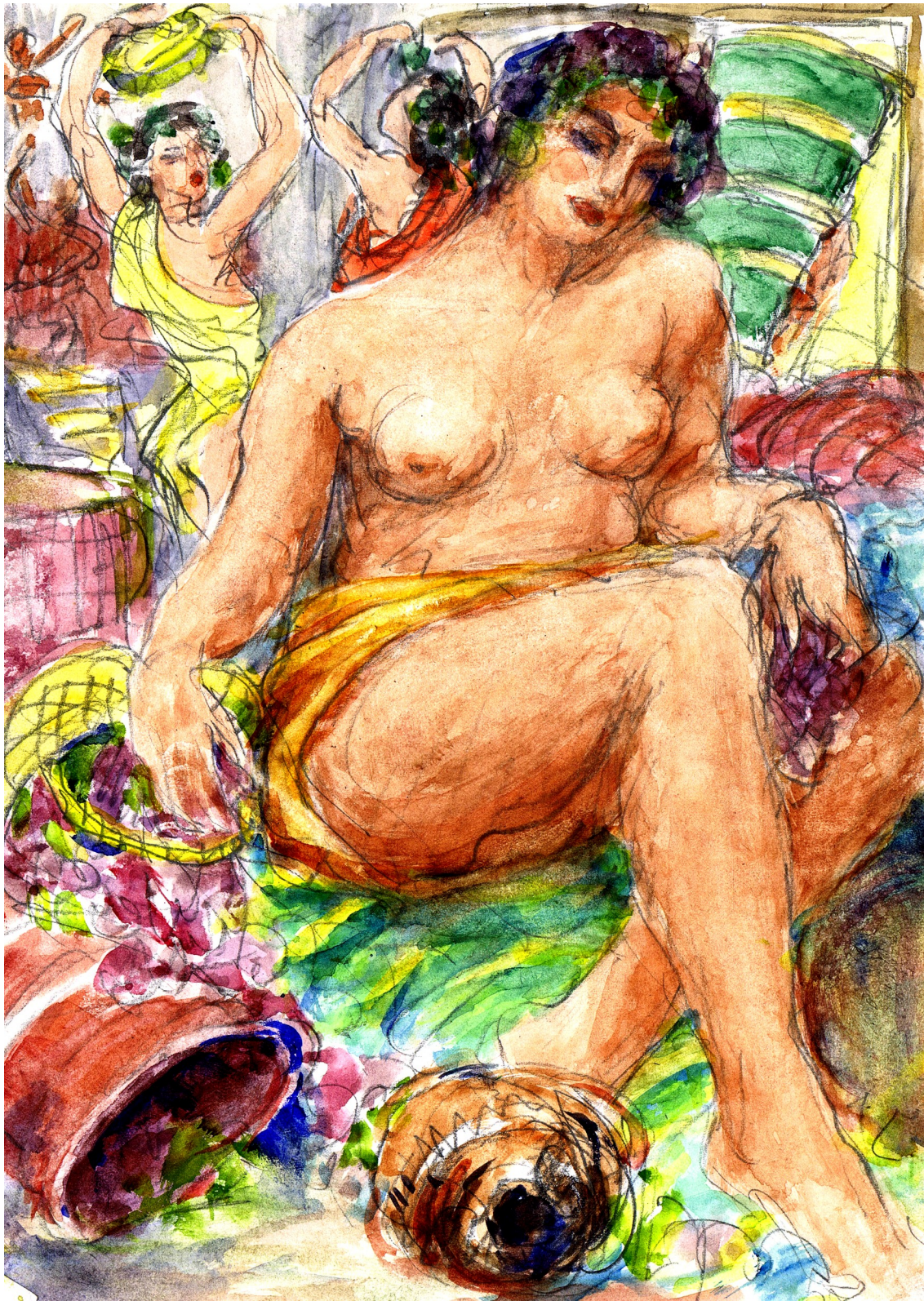
Comme un rayon de soleil, aquarelle sur papier ordinaire.



Comme tu es belle, aquarelle sur papier ordinaire.

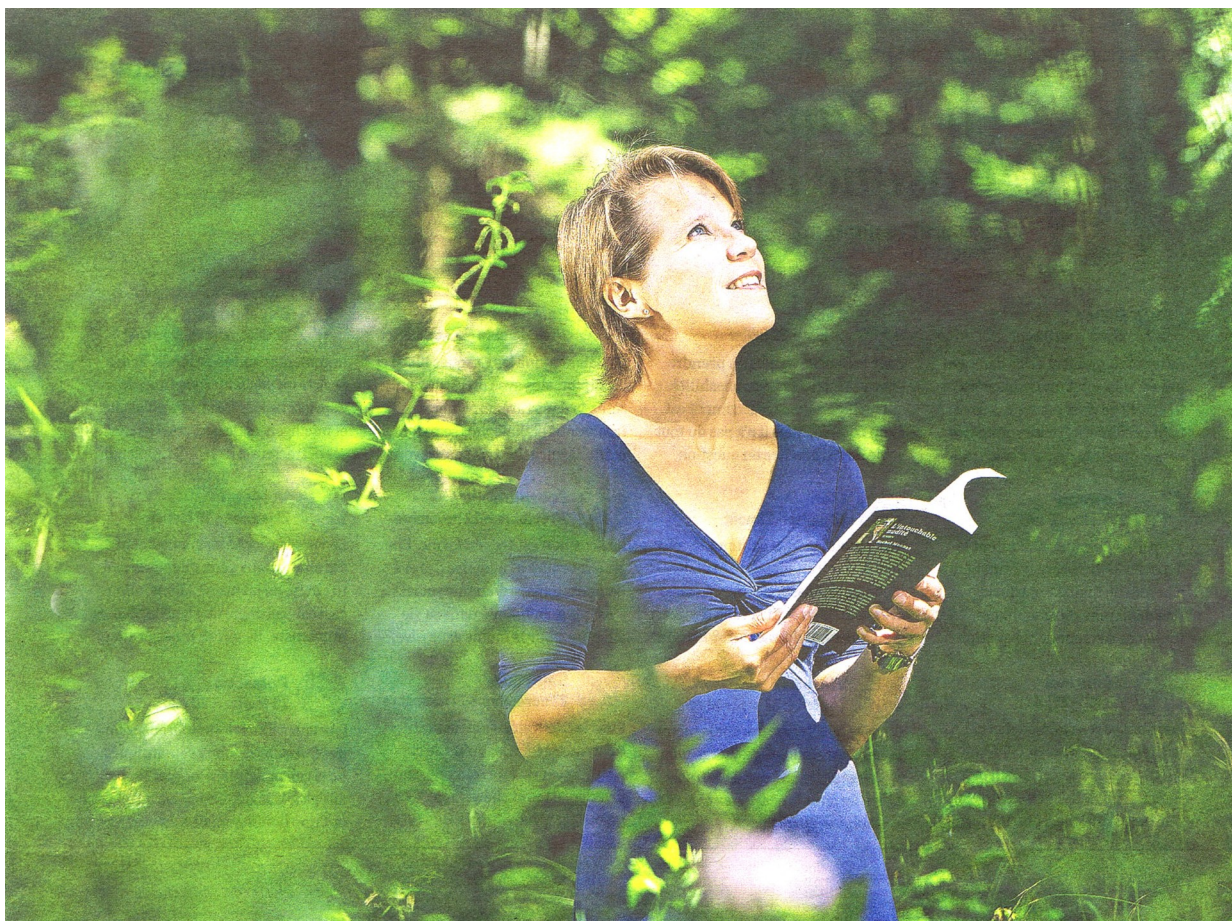


Fête des Vignerons I, aquarelle sur papier ordinaire.



Fête des Vignerons II, aquarelle sur papier ordinaire.

Et ainsi de suite, pour une série au total de quelque 100 œuvres de ce type que nous reproduirons peut-être un jour de manière intégrale. La face lumineuse quoique un rien obsessionnelle de l'artiste.



«La nudité est belle et naturelle»

Rachel Monnat travaille comme modèle d'art depuis plus de dix ans. La Jurassienne de Porrentruy, qui vient de sortir un livre sur le sujet, évoque la découverte de ce métier et son rapport à la nudité.

TEXTE EUGENIO D'ALESSIO PHOTO NICOLAS DE NEVE

Certaines professions demeurent mystérieuses. Tel est le cas de la modèle d'art. Ce métier, Rachel Monnat l'exerce depuis 2009. Née en 1979 à Porrentruy, dans une famille de musiciens, la Jurassienne l'évoque avec flegme et bonne humeur. S'il fallait casser les clichés qui

encrassent un job aussi peu connu, nul doute qu'elle serait l'interlocutrice de référence. C'est tellement vrai que, comédienne dans l'âme, elle a mis en scène son expérience en 2014, dans un one-woman-show baptisé «Le sexe de la modèle», avant de prendre la plume

dans un roman, «L'intouchable nudité» (Accrosens éditions, 2021).

Comme un déclic

Peu épanouie dans son travail d'infirmière, harassée par des journées de travail de 12 heures, angoissée à l'idée



La modèle d'art Rachel Monnat s'est mise à l'écriture en publiant un roman à l'arrière-fond autobiographique.

MINI-QUESTIONNAIRE

- Y a-t-il une vie après la vie?** Très clairement
Comment l'imaginez-vous? Plus ou moins la même que lors de voyages astraux
Votre bruit préféré? Le vent dans les arbres
Votre plat préféré? La fondue et les huîtres
Un beau souvenir? Enterrée nue dans le sable
Une qualité que les autres ont remarquée chez vous? Souvent, on me dit: «Il n'y a qu'avec toi qu'on peut parler librement ainsi.»
Quel est votre plus vilain défaut? De la difficulté à lâcher
Votre remède quand ça va mal? Une introspection

début, plus que de la pudeur, elle éprouvait un peu de crainte à se dénuder devant des classes ou des artistes, mais qu'au fil du temps poser en tenue d'Eve est devenu une posture naturelle. De la même façon, elle n'a jamais perçu de regard concupiscent chez les étudiants ou les peintres. «Tout le monde plonge dans son dessin, si bien que mon corps se vide de toute sexualisation, comme s'il était un simple paysage. On ne voit plus la nudité en quelque sorte. Au final, chacun est dans sa bulle, la modèle comme les élèves et les artistes.»

Une forme de méditation

Mieux, cette profession l'a rassérénée, lui ouvrant la porte d'un univers mental inconnu jusqu'alors. «J'ai compris ce qu'était la méditation et le lâcher-prise en posant. Pendant qu'on me dessine, me peint ou me sculpte, je laisse libre cours aux pensées. Je les accueille sans retenue. Il peut s'agir de pensées liées aux événements de la journée ou à ce que je vis. Tantôt je me sens heureuse d'être là, tantôt je ressens un brin d'énervement.»

Le métier de modèle a également coïncidé, pour Rachel Monnat, avec la découverte et l'acceptation du corps, loin de tout exhibitionnisme: «Mon corps, je l'ai connu en posant. J'avais l'impression d'avoir de trop grosses fesses, de trop grosses hanches, d'être

difforme. Or, j'ai fini par comprendre que mon corps était harmonieux.» De même, dans une société où le corps nu est souvent stéréotypé et érotisé, notamment dans les publicités mettant en scène des femmes, la Jurassienne estime que la nudité est à mille lieues de telles représentations sexualisées, qu'elle est quelque chose de très naturel et de très beau.

Lieux communs tenaces

Revers de la médaille, la profession de modèle charrie des lieux communs tenaces. «Dans les mentalités, je sens que ce métier est encore souvent associé à une forme de prostitution, comme si exhiber son corps revenait à le monnayer», regrette-t-elle.

Curieuse de la vie, Rachel Monnat aime apprendre, découvrir d'autres milieux, pratiquer différents boulots. Cette passionnée de culture japonaise a promu les véhicules au gaz naturel au Salon de Genève 2017, elle fait régulièrement les vendanges dans sa région, au vignoble du Clos des Cantons à Buix (JU), et récemment elle s'est mise à chanter dans un duo qu'elle forme avec Mario Leuenberger, joueur de cor des Alpes. «J'ai vécu de l'enseignement jusqu'au printemps dernier. Maintenant, je mets l'accent sur la publication de mes livres. Et 2022 est encore une énigme. Je vis là où le vent me mène.» ●

d'avoir commis une erreur avec ses patients au point d'en avoir le sommeil troublé, Rachel Monnat rêvait de s'évader. «En juin 2009, à l'occasion de cours de massages en France, j'ai rencontré une personne qui m'a parlé de son métier de modèle. D'instinct, je me suis dit que ce job, dont j'ignorais tout, était taillé pour moi. Ce fut un déclic», confie-t-elle. Elle décroche son premier emploi de modèle en août 2009 dans un atelier d'art lausannois, où elle est rémunérée 35 francs de l'heure.

On imagine que la nudité, même artistique, suppose gêne et dépassement de barrières psychologiques. Rien de tel chez Rachel Monnat. Elle explique qu'au



Beauté sublime, aquarelle sur papier plus épais.